

Le pied.

La croisière à ça pour elle qu'on arrive à en ignorer superbement l'automobile; mais c'est aussi vrai qu'à pied, pour la même peine, on va nettement moins loin.

Quand Aries s'amarre à Oude Tonge, Marken ou Honfleur, mes pieds me regardent souvent avec cet air de chien battu ayant une envie bilatérale de me « planter » là. J'ai bien sûr rêvé d'un vélocipède à pédalier, j'en ai souvent loué comme à Terscheling, Hellovoetsluis ou Texel. J'en ai aussi reçu à prêter à Nieuport, à Rhon ou Hitsertse Kaade. Mais j'ai jamais trouvé la place à bord.



Quelques matraquages publicitaires m'ont fait rapidement, je l'avoue, rêver à cette petite trottinette en alu qu'on voit partout.

Me voilà donc tout fier d'en avoir acquis une paire, paire qui soit dit en passant sera exclusivement dédiée à Aries.

Pour ce qui est de la piste d'essai, j'ai jeté mon dévolu sur Oude Tonge. Le choix m'ayant été dicté plus par le manque de voyeur attendant l'accroc que par la longueur dingue des digues du coin et la qualité de son asphalte.

Le jour T est arrivé, Aries est bien amarré au quai et la trottinette toute déployée d'impatience.

J'ai le guidon bien en main, ... quoiqu'avec dans la main gauche quelques vieux papiers et dans la droite quelques ordures à déposer dans la poubelle à seulement 100 mètres de quai de là.

Je suis prêt pour le départ.

Le pied gauche, bien calé sur le marche pied, regarde le pied droit, droit dans les orteils et lui fait signe de se lancer.

Whaw, je ne me savais pas si gracieux, pourquoi diantre n'y a-t'il pas plus de spectateurs ? Deux mètres déjà.

Oups un trou, bah 3 cm peut-être ?

C'est trop aïiiiiiiiie....

Me voilà passant en « grand soleil » au-dessus du guidon, m'étalant de tout mon long, les vieux papiers volant à tout vent et les ordures barbotant dans la flotte du port à 10 cm à droite de mon corps perplexe.

- J'ai sancé.



Ouf, à part mes pieds qui se tordent de rire et Jannik qui se demande à qui j'ai bien pu céder mon sens de l'équilibre, ma pirouette est passée relativement inaperçue.

Béni soit le dieu des trottinettes qu'il n'y ait pas eu plus de spectateurs !

À part ce départ tonitruant, la suite n'a été qu'agréable et fonctionnelle.

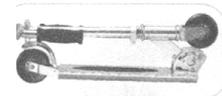
Dès que la surface promet un petit trou je lève ma trottinette à l'épaule et demande la relève à mes pieds.

Les voitures regardent l'attelage avec le sourire aux phares, les piétons se détournent allant jusqu'à nous arrêter pour toucher ce bizarre petit appareil.

Après quelque 15 km avalés lors de ce week-end exalté par S^t Trotteur et à part mon saut artistico-périlleux du début, le test fut des plus concluants.

Lorsque je croise des cyclistes, j'ai du mal à réprimer un sourire malicieux, en pensant à l'état de leur fesses, en mémoire des miennes lors de la dernière location d'un vélo à Texel.

Et quand j'ai pu mettre en fuite un gros « chien Bernard » dont les crocs menaçaient les mollets de mes pieds, grâce à cette trottinette rutilante et virevoltante, l'engin a définitivement conquis sa place à bord.



Bref c'est le pied; même pour mes pieds !

Michel
Le 17 septembre 2000